

Fin du règne de Wahrām Gūr

Informations générales

extrait situé sous le règne de Wahrām V
Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Fin du règne de Wahrām Gūr

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/208>

Informations éditoriales

Éditions

Traduction française:

Zotenberg, H., *Histoire des rois de Perse (texte arabe et traduction française)*, Paris, 1900, p. 567-569; réimpr. Amsterdam: APA Oriental Press, 1979.

Références bibliographiques

- Al-Jādir, *al-Thālibī nāqidan wa-adīban*, Beyrouth, 1991, p. 58-132.
 - Bosworth, C. E., «al-Thālibī, Abū Mansūr», *Encyclopédie de l'Islam* X, 2000, 2e ed., col. 456.
 - Orfali, B., «The Works of Abū Mansūr al-Thālibī (350-429/961-1039)», *Journal of Arabic Literature* 40, 2009, p. 273-318.
-

Liens

Voir le texte d'H. Zotenberg sur le site [archive.org](#)

Indexation

Noms propres [Māh de Koufa](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird II](#)

Sujets [âne sauvage](#)

Traduction

Texte

Fin du règne de Wahrām Gūr

[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 567] Après un règne de vingt-trois ans qui, à cause de leur charme et leur brièveté, paraissaient des heures fortunées prises sur le temps, arrachées aux vicissitudes du sort, uniquement consacrées à la vie sans soucis et aux instants de plaisir, Wahrām (Bahrām), ainsi que rapporte Ṭabarī, se rendit à Mâh de Koûfa pour y chasser. Un jour, étant **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 568]** monté à cheval, il courut après un âne sauvage et, le poursuivant à une grande distance, il tomba dans un puits très profond, s'y enfonça et disparut. Sa mère se transporta, avec des foules de gens, à l'orifice du puits; les puisatiers et les plongeurs travaillèrent à en puiser l'eau et à déblayer l'argile et la vase, de telle sorte qu'ils en formèrent des hautes montagnes: mais ils ne réussirent pas à retirer le corps de Wahrām. Lorsqu'il n'y avait plus aucun espoir de le retrouver, ce fut pour les gens une immense calamité, qui leur causa un chagrin comme ils n'en avaient éprouvé pour aucun de ses prédecesseurs; ils étaient désolés de sa mort et de la grande perte qu'ils avaient faite en lui. Ils regrettaiient profondément son règne florissant et heureux, ses belles actions et sa bonté envers ses sujets. Ils célébrèrent pour lui, dans toutes les provinces, des lamentations et organisèrent des assemblées de deuil et de condoléance pendant longtemps. Et ils dirent: «La première marque de reconnaissance et de gratitude que nous allons lui témoigner pour sa bénignité et pour sa belle conduite, c'est de **[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 569]** lui donner de bons successeurs pris parmi ses descendants, de prodiguer notre vie à les servir et à les honorer et de faire tous nos efforts pour obtenir leur entière satisfaction et leur amitié.» En conséquence, ils allèrent prosterner devant Yazdgird (Yazdedjerd), fils de Wahrām, et lui déclarèrent que leurs personnes, ainsi que leurs enfants et leurs biens étaient sa rançon. Après avoir, en sa présence, pendant quelques moments, manifesté hautement leur douleur par des pleurs et des sanglots, ils dirent: «Loué soit Dieu qui, ayant réclamé ce qu'il nous avait confié de plus précieux, nous fait obtenir ce que l'on peut désirer de plus excellent et, nous ayant éprouvés par la plus terrible des catastrophes, nous favorise par le plus noble remplaçant!» Ensuite, se pressant autour de lui, ils lui prêtèrent le serment d'hommage et le proclamèrent roi.

Traducteur(s)H. Zotenberg

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 24/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022
